

DANS MA RUE

Voisins en fête

Se réunir autour d'un verre ou d'une table garnie par les soins de chacun permet de créer une solidarité entre voisins et de se mobiliser contre l'isolement et l'exclusion. Simon et Agnès se lancent...



© immeublesenfete.com

La rue est peuplée de voisins. Il y a Laurent qui bêche un jardinet impeccable près des garages, Monsieur Anselme, surnommé Monsieur Météo, Papy Jules et son petit-fils champion de mobylette tous trottoirs. Côté dames, il y a Yvette, l'ancienne bouchère, et aussi Madame Suzanne, si fière de ses géraniums. Les sœurs Martin et leurs innombrables chats. Et le jeune couple qui vient de s'installer dans le quartier. On ne sait pas encore si on peut les tutoyer. Dès le début de la bonne saison, une volée de gamins pépient sur les balançoires, derrière des haies envahies d'oiseaux et de liseron. Bref, une rue, côté jardin et côté cour. Il y règne une paisible entente, un quotidien fait de quelques lieux communs et rassurants.

Ces voisins, Simon a voulu les réunir dans sa grande cour, pour faire la fête. Il a tenu à les inviter de vive voix. Tous doivent se connaître de près ou de loin et il lui plaisait de les voir s'échanger les bons trucs de jardinage ou de cuisine autour d'un petit repas semi-improvisé. Ils n'avaient, comme beaucoup de voisins, que des relations de voisinage. Ils se saluaient à l'occasion, et s'échangeaient quelques mots de courtoisie, sans plus. Un bonjour devant les boîtes aux lettres, une rencontre un sac poubelle à la main, une coupure de courant... Comme un peu par

tout, les relations entre voisins sont souvent affaire d'instantané. Le mot d'ordre est plutôt une certaine indifférence. Le principal est qu'on vive en paix. Alors, de ces fréquentations fortuites, Simon voulait en faire des convives, presque des amis. Ce sera, se dit-il, un grand moment de joie, de détente et de tapes dans le dos : une fête des voisins.

PAS DE QUARTIER POUR L'INDIFFÉRENCE

La Fête des Voisins, appelée à l'origine « Immeubles en fête », est une invention française. Elle a été créée en 1999 à Paris par l'adjoint au maire du 17^e arrondissement de Paris, Atanase Périfan. En 2003, la première édition est lancée en Région bruxelloise, dans le cadre de la Journée européenne des voisins. Le succès est immédiat. Plus de 10 000 Bruxellois participent à l'opération cette année-là. L'année suivante, l'organisation s'étend au niveau national.

Les moments de fête entre voisins ont parfois lieu, et c'est heureux, en dehors de la date convenue. Dans le quartier d'Agnès, où il y a quatre maisons, on fait des apéros de saison. Quatre par an ! La tradition est partie d'une improvisation. Tout comme dans le quartier de Liliane, dans une rue sans issue, où l'on

se retrouve pour un barbecue, au milieu du chemin. Chez personne et chez tout le monde, donc.

Fêter les voisins à une date fixe, comme pour tous les rituels, c'est pratique, surtout pour commencer. C'est un prétexte, une occasion de se rencontrer. Il peut se créer une véritable dynamique.

BALADE GOURMANDE À CHAQUE ÉTAGE

Cette année, la Fête des voisins a lieu le 16 mai. Pour participer, il suffit de poser une affiche dans un endroit visible et des invitations dans les boîtes aux lettres des voisins. On peut se procurer le matériel d'information au siège de l'ASBL, dans les villes et communes partenaires ou en les téléchargeant sur le site www.lafetedesvoisins.be.

On y suggère aussi quelques idées réalisées les années précédentes, parmi lesquelles un barbecue dans la rue avec un grand buffet où chaque voisin aura pris soin de préparer sa spécialité à faire découvrir aux autres. Si l'on habite dans un immeuble et que la rue n'est pas disponible, on peut prévoir une animation par étage. L'apéritif au rez-de-chaussée, la suite à chaque étage.

Chantal BERHIN